

De 1968 à 2018 50 ans de... Régression sociale !!!



50 ans à vouloir faire plier les syndicats, sous les attaques incessantes du gouvernement et des financiers, afin de balayer nos acquis. Se servant des médias à la botte du gouvernement pour colporter de fausses informations et surtout monter les salariés les uns contre les autres :

"Diviser la population pour mieux régner."

En s'acharnant sur l'un des « dernier bastion syndical fort » : la SNCF. Le gouvernement sous prétexte de vouloir réformer pour réduire les avantages, recherche avant tout à casser le syndicalisme. Les employés de la SNCF ont certes des avantages, mais ils ont toujours su se mobiliser pour les avoir et surtout les conserver même quand ils se faisaient attaquer. Par ce bras de fer qui se joue entre le gouvernement et les syndicats de la SNCF, le gouvernement veut s'attaquer aux avantages et aux acquis de **tous** les français. Laissant ainsi les mains libres aux financiers, permettant tous les abus et surtout casser le code du travail. Si d'aventure le gouvernement arrivait à ses fins, nous, salariés du privé, nous aurons de gros soucis à nous faire. Des exemples flagrants, nous en connaissons tous : fermeture de grandes industries nationales comme Alstom et plus près de nous des sites de Schneider electric, mais aussi des grands groupes de la métallurgie, de l'automobile et de la sidérurgie, la fonction publique, suppression de postes dans les hôpitaux, dans l'éducation, même nos retraités sont touchés,

Alors un mot d'ordre pour garder notre dignité !!!

Tous en grève le 19 Avril !!!

Pour défendre nos acquis, et surtout notre droit à vivre décemment !!!

Et chez Sarel ???

Nous non plus, nous ne sommes pas épargnés. Depuis quelques années, nous avons vu **notre paie délocalisée** avec un mode de calcul « presque » aléatoire, avec un surcoût sur nos impôts et une perte de nos aides sociales !!!

Le **fractionnement supprimé** sans compensation, 169 personnes sur 480 y auraient eu droit cette année !!!

Que dire de la mise en place de la **mutuelle d'entreprise de Schneider** « la B... » (Mese) dont 90% des salariés sont mécontents. En termes de soins, de cotisations, de suivi de dossiers etc... c'est une véritable régression !!!

Et depuis peu, Sarel/Schneider passe le niveau supérieur en délocalisant 2 de nos lignes de production ce qui n'est certes pas nouveau mais au-delà d'une perte sur le chiffre d'affaire, c'est la **perte de 23 postes de travail**.

Parlons aussi de nos **intérimaires**. Certains sont présents depuis de longues années et occupent des postes permanents mais Sarel ne les embauche pas !!! Ils sont asservis, utilisés à outrance, sans reconnaissance dans leurs postes (coef et salaire) et dès qu'on a plus besoin d'eux, on les jettes sans ménagement. Souvent on leur demande même avant de quitter l'entreprise de former leurs remplaçants intérimaires. **Inadmissible !!!**

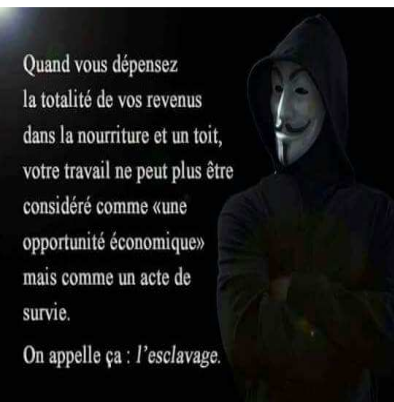
Évitons le sujet des **négociations salariales** : inexistantes cette année. Mais, dixit la direction « c'est de la faute des syndicats » et oui ce sont les syndicats qui détiennent les comptes de la société...Mdr Cette année la direction Sarel a préféré pénaliser les employés de Sarel en leur accordant moins qu'aux salariés de SCHNEIDER. **Lamentable !!!**

Chaque année au gré des départs, nous perdons notre savoir-faire, notre expérience, car ces départs ne sont pas remplacés. Nous subissons au quotidien cette perte de main d'œuvre qualifiée et cela ressemble étrangement à des plans sociaux déguisés. En plus tous ces départs ne sont pas logés à la même enseigne, certains ont bénéficié ces dernières années de primes de sortie entre **4000€ à 171 000€** : un gouffre **immoral !!!**

Pour toutes ces raisons soyons solidaires et prenons conscience que nos avantages et nos droits se meurent à petit feu !!!

Nous vous donnons rendez-vous à partir de 10h00 devant le portail de l'entreprise et pour ceux qui le désirent nous nous rendrons à la manifestation **interprofessionnelle** à Strasbourg (place de la Bourse à 14 heures).

Nous demandons à tous les salariés et à tous les élus de rejoindre le mouvement !!!



Quand vous dépensez la totalité de vos revenus dans la nourriture et un toit, votre travail ne peut plus être considéré comme «une opportunité économique» mais comme un acte de survie.
On appelle ça : l'esclavage.

Quel avenir laisserons-nous à nos enfants ???

Prenons conscience dès aujourd'hui des méfaits, néfastes que ces financiers veulent nous faire subir !!!

